

Fernand Auberjonois regarde l'Irlande bouger

CHRONIQUES / A 88 ans, le journaliste raconte une île qui regarde désormais vers l'Europe. Un livre aussi léger que lucide.

Bien sûr, l'île reste verte comme un tapis de casino. Il n'en demeure pas moins que l'Irlande perd de ses couleurs pour en adopter d'autres. Avec l'argent de Bruxelles, elle se paie en ce moment une tonalité européenne. C'est ce qui ressort de *Ballade irlandaise* de Fernand Auberjonois, où l'écrivain anglo-américain d'origine suisse (ouf!) raconte ses deux premières années au pays d'Oscar Wilde et de Mary Robinson.

L'Irlande, Fernand Auberjonois la connaît depuis un bout de temps. En 1973, il y a acheté une «minuscule ferme» pour 4000 livres. Livres irlandaises s'entend. Le bénéfice était à l'époque de 40% par rapport à la livre britannique. Ce faisant, il a sans doute réalisé une bonne affaire. Son pays d'adoption se retrouve aujourd'hui en plein boom économique. Cela doit être la seule nation euro-

péenne où le niveau de vie monte. Il faut dire qu'on partait d'assez bas....

Une âme qui flotte

L'Irlande perd-elle pour autant de son pittoresque? Non. Même sans cheval de trait et sans âne trotinant, elle garde son caractère merveilleux pour qui sait voir. Et regarder, c'est le métier de Fernand Auberjonois, ancien journaliste, qui a su conserver l'œil candide à 88 ans. Difficile d'être plus sautillant et primesautier.

Au fil des pages, qui respirent à la fois l'air de la campagne et celui du temps, tout devient ainsi sujet d'étonnement. Dublin la conviviale se meurt. La drogue y est presque plus dure qu'ailleurs. La prospérité a rendu plutôt matérialiste. On boit moins dans les pubs. Cela n'empêche pas l'esprit de flotter. Auberjonois pense autant à celui des

druides, qu'il traque sur le terrain, qu'à celui de George Bernard Shaw, parti ironiser en Angleterre.

Mais l'âme irlandaise, dans un pays où la pratique religieuse est en chute libre, peut se traquer partout. Elle est chez le voisin, ancien camionneur qui connaît des ruines inconnues. Elle se niche chez le propriétaire du chien, à qui chaque sou versé au vétérinaire déchire le cœur. En Irlande, l'animal domestique n'a pas accès à la maison. On comprend que Mme Auberjonois fasse sensation en tenant en laisse un chat birman doublement exotique....

Etienne Dumont □

Ballade irlandaise, de Fernand Auberjonois, aux éditions Metropolis, 232 pages. Fernand Auberjonois a également publié chez Metropolis *Entre deux mondes* (1993), *L'air d'ailleurs* (1994), *Londres intime* (1995) et *L'apprentie sorcière* (1997).